

Mythologie, Paris, 1627 - III, 14 : De Mort

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

[Voir la transcription de cet item](#)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre III

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - III, 13 : De Morte](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre III

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - III, 13 : De Morte](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre III

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - III, 13 : De Mort](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Équipe Mythologia
- Leroux, Jeanne (indexation - 03/2021)
- Vertongen, Marthe (indexation - 06/2022)

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
Mythologie Paris, 1627 - III, 14 : De Mort, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1129>

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol
Langue(s)Français
Paginationp. 219-220

Étude des sources

Textes mentionnés

- *1581 réf. et cit. aj. / Horace ? > ?
- *1600 réf. suppr. / Alcidama > Éloge de la Mort
- 1581 réf. et cit. aj. / 1600 réf. suppr. / Plutarque > Consolation à Apollonios
- 1581 réf. et cit. aj. / Horace > Satires, II, [1, v. 58]
- Agathias > [Anthologie grecque, X, 69]
- Homère > Iliade, XIV, [v. 231]
- Orphée > [Hymne à la Mort, 87, 9]
- Pausanias > Élide [Description de la Grèce, V, 18, 1]

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses

- [Esculape](#)
- [Mars](#)
- [Mort](#)
- [Nuit](#)
- [Sommeil](#)

Prédicats

- Mort : dure et longue (qualificatif)
- Mort : emmène toutes créatures humaines vers la rivière d'Achéron (fonction)
- Mort : la plus dure, la plus impétueuse et la plus impitoyable de toutes les déités (qualificatif)
- Mort : le plus fort et le plus puissant archer qui fut aux Enfers (qualificatif)
- Mort : mère du repos, qui guérit les langueurs et décharge le dos du fardeau de pauvreté (fonction)
- Mort : remède des misères et calamités (fonction)
- Mort : sœur du Sommeil, fille de la Nuit (généalogie)
- Mort : Sommeil ferré, Sommeil d'airain (qualificatif)
- Sommeil : de nuit toutes choses endort (fonction)
- Sommeil : frère de la Mort, fils de la Nuit (généalogie)

Figurations & Attributs

- Mort : ailes noires et sombres
- Mort : femme portant des enfants assoupis, en la main droit un blanc (Sommeil) et en la gauche un noir (Mort), enfants aux pieds tordus, nourris par la Nuit (image)

- Mort : vêtue d'une robe noire semée d'étoiles

Du monde

Cérémonies et rituels

- Esculape : sacrifice d'un coq
- Mars : sacrifice d'un coq
- Mort : sacrifice d'un coq

Noms de peuples [Éléens](#)

Toponymes

- [Achéron \(fleuve/rivière\)](#)
- [Enfers \(zone géographique/territoire\)](#)

Animaux et monstres [coq](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

Ce qui n'a pas esté feint pour autre occasion, sinon pource que bien souuent on ne peut rendre raison d'où procede l'amour, ou bien parce qu'il en faut bien souuent cacher le sujet sous l'obscurité de la Nuict & du silence. Elle cheminoit par pays en chariot, d'autant que si l'on prend peine à quelque chose, on ne la trouve pas longue ny fascheuse. Elle est appellee mere de toutes choses, parce qu'elle a esté devant qu'il y eust rien de creeé, & est dicté Nuict, d'apres Nuire, selon l'opinion d'aucuns, pource que le serein & humilité de la nuict est mal fain & dommageable aux hommes, comme on voud à ceux qui ont de la galle, de la fiebure, ou autre maladie, qui se r'engregé la nuict survenant. Traictons maintenant de la Mort.

De la Mort.

C H A P I T R E X I I I I .

DA Mort estant le plus fort & le plus puissant archer qui fust aux Enters, emmenant toutes creatures humaines vers la riuiere d'Acheron, l'on n'en a guere conté de Fables, sinon qu'elle estoit sœur du Sommeil, comme escrit Homere au quatorzième de l'Iliade :

*Elle s'en vient trouuer le frere de la Mort,
Le Somme qui de nuict toutes choses endort.*

Et que la Nuict sa mere l'auoit nourrie. C'est pourquoy Pausanias es Image de la Mort. Eliques dit queles Eleens auoient en vn Temple l'image d'une femme, qui portoit des enfans assopis, à sçauoir en la main droite vn blanc, & en la gauche vn noir, qui ressemblloit à vn dormant; ayans tous deux les pieds tortus, desquels les inscriptions monstroient, que l'un estoit le Somme, l'autre la mort: la femme qu'le nourrissoit estoit la Nuict. On sacrifioit quelquefois à la Mort vn Coq, aussi bien qu'à Mars & à Aëculape; d'autant que la Nuict ayme fort qu'on tué ce-luy qui trouble son repos & silence. Les Anciens feignent qu'elle auoit des ailes noires, comme dit Horace au deuxiesme des Sermons :

Comme quand la Mort vole avec ses ailes noires.

Item.

La mort voltige autour avec ses ailes sombres.

La Mort a esté donnee aux hommes par vn singulier bien-fait de Dieu, pour remede & guerison de leurs miseres & calamitez, & pour mettre fin à toutes leurs douleurs & faulneries. Ce qu'Agathias exprimegentement en vn Epigramme Grec :

*Que craignez-vous, la Mort, la mere du repos,
Qui guerit les langueurs, qui descharge le dos*

MYTHOLOGIE;

*Du faix de pauureté? Elle vient comparestre
Vne fois seulement, & ne void-on renaiſtre
Aucun des trespasser: mais les maux, les langueurs,
Rechargent coup sur coup par diuerses douleurs,
Chocquans or l'un, or l'autre, & d'un commun meſſange
Font ordinairement de corps en corps eſchange.*

Elle estoit tenuë pour la plus dure, la plus impétueuse & la plus impitoyable de toutes les Déitez: & parce qu'il n'y auoit priere aucune qui la peult fleschir, aussi n'obtint elle point de Sacrifices, fors le Coq, ny de monstiers, ny de prestres, ny de ſeruices ou ceremonies. Orphée par le vers ſuivant exprime la dureté & courage inexorable:

On ne peut ſ'accoifer par dons ne par prieres.

Pour ce ſujet les Poëtes l'appellent, Somme ferré, Somme d'airain, pour repreſenter la dureté d'icelle: & luy donnent les epithetes de *Dure, & Longue*. Elle estoit habillée d'une robe ſemée d'eftoilles, de couleur noire. Les Sages Anciens l'ont louée tant & plus, comme celle qui eſt ſeul & ſeul port ou haure de repos. Elle nous affranchit de beaucoup de maladies corporelles; elle nous deliure de la cruauté des tyrans; elle nous eſgale aux Princes; elle eſt très-agréable à tous gens de bien, ſinon entant que les loix de nature y repugnent: & n'y a perſonne qui ne la reçoive gayement, fors les meſchans, qui durant leur vie deuinent desia & apprehendent d'endurer de plus griefs tourmens après leur mort. Et la vie n'eſt autre chose que l'viage de la lumiere que Dieu nous preſte: que ſi la redemande, il n'en faut pas eſtre plus mal-contens, que ſi cifans allez voir vn noſtre amy, il nous commandoit le ſoir venu de nous retirer chez nous; ou ſi celuy qui nous a preſté quelque chose la nous demandoit. Et pourtant Dieu ne nous fait point de tort quand il repete ce qui eſt ſien. Et d'autant que ie ne trouve point que les Anciens en ayant rien diſt myſtiquement, ie ſuis deliſeré de laiſſer paſſer le reſte de ce que les fables nous en content, & de traicter du Somme.

Du Somme.

CHAPITRE XV.

Origine
du Som-
me.

Nous auons dit cy-deſſus que le Somme eſt né de l'Erebe & de la Nuict. Entre les autres ſœurs qu'il eut, Orphée y comprend la Mort, & les Poëtes l'appellent frere germain de la mort. Quelques Anciens luy donnent aussi pour ſœurs les Esperances. Virgile toutesfois au 5. liure ne dit pas qu'il ait eſté enuoyé à Palinure de l'Erebe ou des Enfers, mais bien du Ciel: